

La production de blocs de tuffeau blanc (« quartiers ») a probablement débuté avant l'an mil et s'est maintenue jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Elle a connu un développement particulier durant les décennies 1860-1880, période durant laquelle une douzaine de carriers travaillaient dans le bourg.



Entrée d'une carrière souterraine ou "perrière" à Boulogne (cpa timbrée le 12 décembre 1914, coll. Privée).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, ces caractéristiques offrent un cadre idéal pour l'organisation d'actions aériennes clandestines. Dans la plaine, dès 1941, des parachutages de postes émetteurs sont effectués pour équiper le premier réseau de renseignements de la France libre : le réseau Confrérie Notre-Dame. En 1943, le mouvement Organisation Civile et Militaire recrute d'indispensables relais à Tourtenay. Plusieurs tonnes d'armes parachutées sont réceptionnées puis cachées dans les caves dans l'attente du débarquement allié en France.

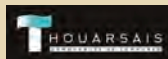


Occupation par les troupes allemandes du site des « Perrières » où sont stockées plusieurs tonnes d'armes et de munitions de l'été 1943 à l'été 1944 (coll. Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres et des régions limitrophes).

Afin de vous permettre d'approfondir votre connaissance de cette période tragique de notre Histoire, nous vous invitons à vous rendre sur le site internet du Centre Régional « Résistance & Liberté », en flashant ce QRCode :



Fiche réalisée avec le Centre Régional Résistance & Liberté et le Service Conservation du patrimoine et de la biodiversité de la Communauté de communes du Thouarsais.



# TOURTENAY

Vous découvrirez au cours de ce circuit :

## • Un village troglodyte

Des cavités ont été creusées à différentes époques dans le tuffeau. Les premières ont été réalisées au Moyen Âge pour servir de refuge aux populations. Du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'exploitation du tuffeau a été importante. Les maisons troglodytes ou semi troglodytes, destinées à l'origine aux carriers et aux vignerons, ont été reconverties parfois en résidences secondaires.

## • La vigne

La présence du vignoble (appellation contrôlée Saumur) rappelle que nous sommes aux portes du Val de Loire. Les versants les mieux exposés ont de tout temps favorisé la présence de vignoble. Une grande partie de ce dernier a été détruit en 1893 par le phylloxéra.

## • Le pigeonnier

En partie aménagé dans un réseau de galeries, sa tour se développe à plusieurs mètres sous terre et est percée de 1875 boulins (trous permettant aux pigeons de s'accoupler) rectangulaires. Une échelle tournante permet l'accès aux parties les plus hautes. D'origine seigneuriale, ce pigeonnier est unique en son genre. C'est une propriété privée.

Bonne randonnée...



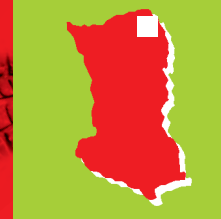
• © Département des Deux-Sèvres  
[www.randoendeuxsevres.fr](http://www.randoendeuxsevres.fr)  
Tél. 05 49 06 77 65

• © Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Deux-Sèvres  
[www.deux-sevres.ffrandonnee.fr](http://www.deux-sevres.ffrandonnee.fr)

• Agence de Développement Touristique des Deux-Sèvres  
[www.tourisme-deux-sevres.com](http://www.tourisme-deux-sevres.com)  
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Département des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".

# TOURTENAY



## Un village troglodyte, haut lieu de la viticulture

Un itinéraire qui s'enroule autour d'un village et offre une vue imprenable sur une campagne découverte, accidentée de buttes témoins et boisée.

Accès : 12 km au nord-est de Thouars par la D63

●  
Départ : rue de Boulogne

●  
Distance : 9 km

●  
Durée : 2 h 30

●  
Balisage : jaune

**Rando** pédestre  
en Deux-Sèvres

**P** Rue de Boulogne, quelques mètres avant l'Impasse des Mets, sise à droite.

Partir en direction du centre bourg. A la croisée, s'engager à gauche, longer l'école, puis à droite rue Principale. Dépasser la place du Monument aux Morts.

A l'intersection, bifurquer à gauche rue de la Juderie. A droite, un aller retour au pigeonnier vaut amplement le détour.

Descendre jusqu'à l'église du bourg.

Elle aurait été fondée par un moine de l'abbaye d'Enson (Saint-Jouin-de-Marnes), dénommé Fort, venu évangéliser la région. Il fut vénéré à Tourtenay, où se trouvent son tombeau et sa crose épiscopale. L'église est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1922.

Demeurer à main droite, puis s'orienter à gauche.

Après le lavoir (il date du XIX<sup>ème</sup> siècle, de type impluvium : large bassin à toit ouvert fermé par quatre murs), laisser le chemin de terre sur la droite et continuer sur la petite route goudronnée.

L'itinéraire descend en pente douce vers la vallée de la Dive.

Au carrefour en T, bifurquer à droite, traverser le hameau le Moulin.

Après 300 m, s'engager à droite.

Balise illustrant les actes de la Résistance. En 1941, seize postes émetteurs radio sont parachutés sur le site du Moulin. Depuis 2004, des stèles de granit matérialisent ces faits de Résistance sur le département.

L'itinéraire remonte tranquillement vers

### Tourtenay.

Sur le replat, tourner à gauche sur un chemin de terre.

A la croisée, obliquer à droite et demeurer à main gauche. Le chemin flâne à mi-pente.

Dépasser le hameau le Petit Puy, franchir une petite route goudronnée. Au carrefour suivant, monter à droite pour atteindre l'église de Saint-Martin.

Bâtie à la fin de l'époque romane, placée sous le patronage du Saint Evêque de Tours, elle culmine à 110 m d'altitude. Entourée d'un cimetière à flanc de coteau, elle a été construite au bord d'un ancien chemin de Compostelle.

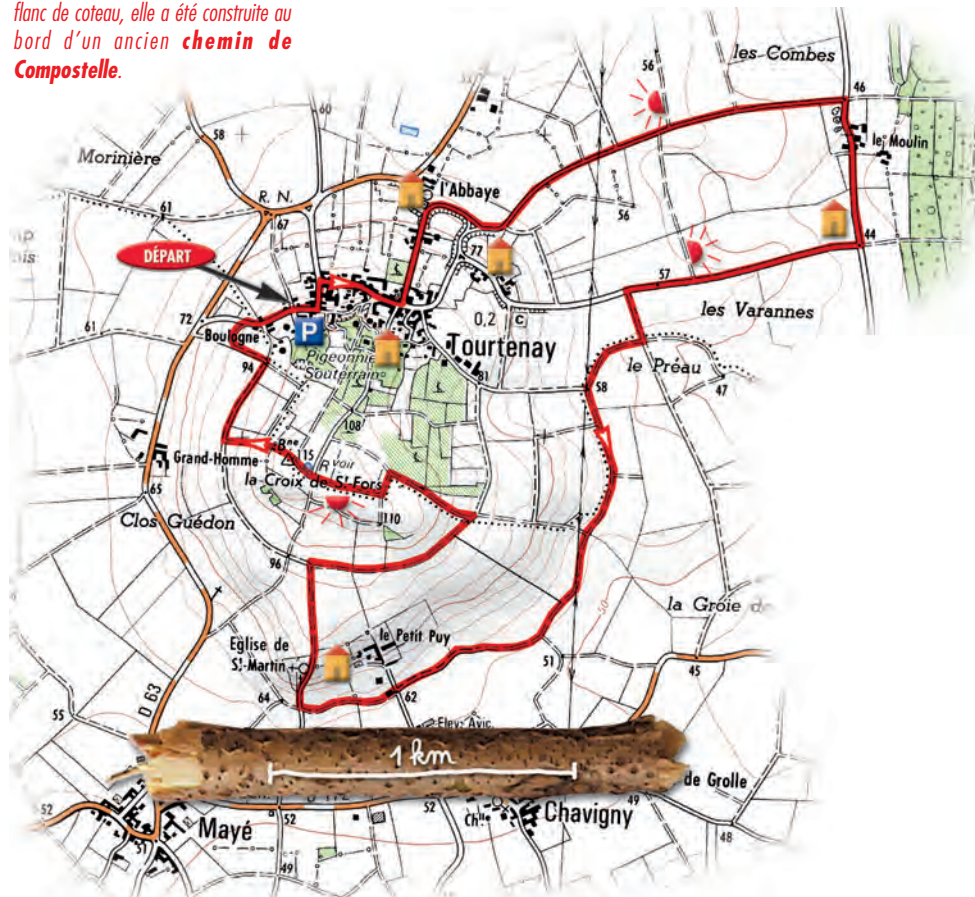
Continuer à monter. Au carrefour suivant, virer à droite. Après 300 m, emprunter à gauche un chemin herbeux. Peu avant le sommet, partir à gauche puis à droite et atteindre le réservoir d'eau.

Panorama à 360 degrés : la Dive repérable aux alignements de peupliers, la plaine de Thouars, la butte de Saint-Léger-de-Monbrun, etc...

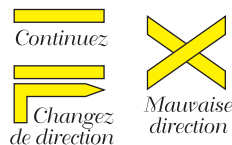
A la croisée, se diriger en face puis à droite.

Au bâtiment agricole, partir à gauche, puis après quelques mètres à droite.

Monter la rue de Boulogne pour retrouver le point de départ.



### Code du Balisage



## Tourtenay : paysage de tuffeau et Résistance

Implanté sur une colline qui domine la plaine alentour, Tourtenay est l'unique site en Deux-Sèvres montrant un habitat troglodytique. Comme dans le Saumurois et le Loudunais, cet habitat est lié à la présence d'une pierre de taille réputée : le tuffeau blanc. Tendre et de faible densité, cette roche sédimentaire d'origine marine est généralement massive.



La butte témoin de Tourtenay (carte topographique de l'état major à 1/80 000, feuille Saumur, 1848).

Elle a ainsi pu être exploitée en souterrain, ce qui permettait de préserver en surface les parcelles cultivables. Son mode d'exploitation est à l'origine de carrières souterraines (plus d'une centaine...), appelées « caves » ou « perrières » selon leur superficie, qui forment, sur deux niveaux, un réseau très complexe.



Logis troglodytique de La Mazoire. À Tourtenay, ce type d'habitat a été occupé jusque dans les années 1960 (coll. Privée).